

„ bé, prélat aisé, cardinal pauvre, & que
 „ devenu Pape, il se trouvoit misérable. Son
 „ grand âge & ses infirmités rendirent inu-
 „ tiles les belles qualités, le bon esprit, les
 „ manieres nobles qui lui avoient gagné l'esti-
 „ me publique. Pour bien manœuvrer, il lui
 „ auroit suffi de pouvoir porter lui seul la main
 „ au gouvernail. — Benoit XIV abolit
 „ des droits, supprima le papier timbré, re-
 „ mit le tabac dans le commerce, se distin-
 „ gua par un grand défintéressement, ne
 „ mérita point le reproche d'avoir trop écou-
 „ té la voix du sang; mais, avec un peu
 „ moins d'ardeur pour des études particulie-
 „ res, & un peu plus de goût pour les af-
 „ faires publiques, il auroit pu rendre sa
 „ mémoire plus chere aux Romains, & ren-
 „ dre plus célèbre un regne de dix-huit ans.
 „ — Les bons cioiens ne peuvent, sans
 „ une tendre émotion, prononcer le nom
 „ de Clément XIII : c'étoit vraiment le pere
 „ du peuple; il n'avoit rien de plus à cœur
 „ que de le rendre heureux, il y travail-
 „ loit avec zele. Le chagrin qu'il ressentoit
 „ le plus vivement, qui lui arracha même
 „ souvent des larmes, étoit de voir des infor-
 „ tunés dont il ne pouvoit soulager les maux.
 „ — Les esprits sont bien partagés sur le
 „ compte de Clément XIV; & les portraits
 „ qu'en ont tracés différentes mains se res-
 „ semblent si peu, qu'il est impossible d'y ap-
 „ percevoir la physionomie & les traits d'u-
 „ ne même personne. Les uns en parlent
 „ sur le ton de l'éloge le plus outré; ils le